

## ***Atelier d'écriture***

Les mots imposés pour cet écrit étaient les suivants : « falaise, apercevoir,  
mensonge. »

Mot bonus : « lumière »

---

Et puis mes pieds quittent la falaise,  
Ce moment en suspens s'installe  
Et je t'aperçois, devant moi, assise à ton aise,  
Se raréfie l'air que j'inhale

Je te vois devant moi  
Comme une lumière flottante  
Alors s'installe l'embarras,  
Je sais que, toi non plus, tu n'es pas vivante.

Je suis envahie par les songes  
Peut-être même le regret  
Je me demande si cette plénitude est un mensonge

Alors que ce souffle de vie, vers le haut, me tirait,  
Aussi brutale qu'elle puisse l'être,  
La chute m'a fait renaître.

---

J'habite dans les montagnes avec mes parents et mon petit frère. Il y fait bon et la vie est paisible. Un matin, je me lève et me pose près de ma fenêtre, d'ici je peux apercevoir cette même fille qui danse chaque jour en haut de la falaise. Ses mouvements sont doux et gracieux, c'est plaisant à regarder. Elle est très belle, elle a de longs cheveux roux et des yeux bleus magnifiques.

Je ne peux m'empêcher de m'imaginer lui tenir la main ou la serrer dans mes bras, mais je ne peux pas, je ne peux pas parce que je suis une fille et mes parents m'ont toujours dit qu'une fille ne peut pas s'imaginer ce genre de choses avec une autre.

Alors j'arrête de la regarder et retourne à mes occupations.

Mais pour moi c'est un mensonge, ma grand-mère aimait une autre femme et ça n'a jamais tué personne.

Les jours ont passé, je n'étais pas à ma fenêtre depuis un bout de temps.

Un mardi je me décidai et allai à la falaise pour enfin parler à cette fille.

Quand j'arrivai au sommet je ne trouvai personne, aucune trace de la petite danseuse. J'étais sur le point de partir quand j'aperçus une mare de sang coulant le long de l'autre côté de la falaise. Je suivis cette trace et quand j'arrivais au bout j'aperçus avec effroi le corps de la petite danseuse sans vie, lacéré et découpé.

Les jours ont passé, la police a fait passer ça pour un suicide. Un enterrement a eu lieu pour la jeune fille.

Un soir une forte lumière venant de dehors me réveilla. Je me mis à ma fenêtre et mes yeux s'ouvrirent en grand devant la vision d'horreur que j'avais face à moi.

Chaque morceau de la petite danseuse, chaque partie de son corps découpé dansaient sur la falaise.

Je ne parlai à personne de cette vision, j'ai grandi avec, en tentant de l'oublier tant bien que mal.

E.

---

---

Aujourd'hui nous sommes le 28 juin 2018, ce jour-là est plutôt spécial. Pour l'occasion je suis retournée sur la falaise où j'avais l'habitude d'aller avec mon père, pour observer le coucher de soleil. Revenir ici après tant d'années me questionne. Cela fait une éternité que je ne suis pas venue ici. Ce qui est étrange car je ne pouvais pas passer une journée sans venir sur cette falaise. D'ici, on pouvait apercevoir la maison de Mme Lemarchand. Je n'avais aucun lien de parenté avec elle mais elle était comme une grand-mère pour moi. Elle savait que mon père était très mauvais cuisinier, alors elle prenait toujours le temps de nous préparer un plat pour mon père et moi. Soudain, mon téléphone sonna une puis deux fois, la lumière attira tous les insectes. C'était mon père : « Bon anniversaire mon fils. On se voit bientôt. »

- *On se voit bientôt.* -

C'est amusant car cela fait cinq ans qu'il m'envoie le même message, cela fait aussi cinq ans que je ne l'ai pas vu. Il finit toujours par trouver une excuse ou un mensonge pour annuler notre rendez-vous. Au bout de la deuxième année, j'ai fini par abandonner, je ne réponds plus à ses messages. Je l'ai abandonné à mon tour.

Z.

---

---

Ouest

Après de longues heures de marche intensive, il l'aperçut enfin ; le sommet du Pic des Roches Bleues. Il s'avança vers le rebord d'une des falaises, dont la hauteur lui semblait sans fin, et, ébloui par le soleil, bas sur l'horizon, en face de lui. Hélios prit une grande inspiration. La puissante lumière orange de l'astre céleste l'empêchait de voir parfaitement la frontière entre le sol et le vide. Perdu dans ses pensées, il était impatient de découvrir si ce que ce vieil ermite lui avait prédit allait réellement se passer. **Devenir une constellation.** C'était trop beau pour être vrai. N'était-ce là que les pauvres mensonges d'un vieux charlatan sans scrupules, ou bel et bien le dernier espoir du jeune homme ?

Mais s'il voulait vraiment sauver son petit frère, le doute n'était pas une option. Alors, il s'avança. Un pas, puis un autre, encore, encore et encore. Avant même de s'en apercevoir, il chutait déjà dans ce gouffre titanique. Le Soleil venait de disparaître derrière les montagnes où il vivait.

Alors il se rendit compte : maudit soit cet ermite et ses cheveux du mauvais côté de la tête ! Le Pic des Roches bleues était censé être à l'Ouest de Pertouli, et le pauvre homme venait de se jeter d'une falaise à l'Est d'un village, lui-même à l'Est de Pertouli. Il avait étudié le Soleil durant des années et... finalement, ses os se fracassèrent contre le sol, ses membres se plièrent dans des sens insensés et la vie quitta son regard pour de bon.

Pendant ce temps-là, Pédrotius, ermite et voyant de père en fils, comptait les sous qu'il avait récoltés ce jour-là. Hmmm... Seulement trois drachmes.

M.

---